

[Texte]

reprises. J'essaie franchement de coopérer, il est évident que vous ne le voulez pas. Nous allons maintenant passer aux questions des membres du Comité. Trois ont indiqué qu'ils désiraient poser des questions. Je vais me limiter à trois de façon à ce que nous puissions entendre les gens de l'assemblée. Le premier M. Prud'homme, député mont-réalais, Québec.

M. Prud'homme: Monsieur Deserres, c'est une question en fait qui pourrait facilement être un dialogue avec vous ce soir, dialogue que j'aimerais, au début de notre tournée au Québec entreprendre avec ceux qui partagent vos opinions et évidemment avec ceux qui ne partagent pas nos opinions actuellement.

Ce qui m'a frappé dans votre exposé et ce qui, j'espère, à dû aussi bien vous frapper, vous avez vu ce qui s'est produit ce soir... j'ai relevé tous vos propos durant la soirée, les vôtres, et tout particulièrement ceux de trois individus dans la salle. Vous venez dire à la table, ce qui est votre droit évidemment et, j'espère que vous comprendrez de ma part, si vous ne me connaissiez autrement ce serait un dialogue impossible. Je n'ai envers vous ni envers la cause que vous défendez aucune agressivité. Peut-être un peu comme M. Fréchette, comme la majorité des Canadiens ou la majorité des Québécois, nous voulons trouver la meilleure formule à laquelle aspire la majorité des gens que ce soit au Québec ou au Canada. J'espère bien qu'à ce moment-là, vous verrez qu'il n'y a chez moi aucune agressivité envers vos propos. Mais ce qui me frappe et c'est le début de mes remarques: vous avez été le premier dans votre exposé à nous parler de ce climat de dialogue. Ici, j'aimerais avec toute la sincérité possible que vous mettiez probablement en doute, puisque nous ne partageons pas, semble-t-il, les mêmes opinions, mais ce qui me frappe et qui vous frappe aussi peut-être, c'est ce silence incroyable alors que M. Deserres parle. Il a, ce soir, à sa manière, parlé de dialogue et tous les gens qui ne partagent pas ses opinions et Dieu sait s'il y en a dans la salle...

• 2340

God knows that there are people on this Committee who do not share your views.

Mais, nous vous écoutons. Un instant, vous voyez ce climat d'intolérance qui reprend, parce que justement on ne peut pas parler dans la province de Québec.

Alors la meilleure question que je dois poser, je l'ai posée et voyez la réaction de la salle, au moment où quelqu'un ne semble pas partager exactement les mêmes aspirations que vous.

Une voix: Question de privilège.

Le coprésident suppléant (sénateur Molgat): Quelle question de privilège?

M. Philippe Colle: Je fais partie de la salle. J'ai manifesté tantôt, il m'est arrivé de le faire, mais je pense que nous avons des exemples parmi les députés en Chambre, dont nous n'avons pas à recevoir de leçons. Je pense que je me sens visé.

M. Prud'homme: J'en arriverai à ma question, que je pourrais subdiviser, mais je vais vous en poser une.

[Interprétation]

twice. Really I am trying to cooperate and it is quite obvious that you do not want it. So now let's hear the questions from the members of the Committee. Three of them have said that they wanted to ask questions. I am going to limit myself to three members in order to be able to hear the questions from the audience. The first member will be Mr. Prud'homme, member from Montreal, Quebec.

Mr. Prud'homme: Mr. Deserres, my question could very easily be a dialogue with you tonight. Of course, at the beginning of our journey in Quebec, I would also like to have the dialogue with those who shares our views and of course with those who do not.

I was very much surprised by your thought, and I hope you were surprised too. You have just seen what has happened tonight. I have noticed all your points during this session, yours, and particularly the points of three members of the audience. Of course it is your right to say what you just said, and I hope you won't take these too badly, because otherwise there could not be any dialogue. I am not aggressive either against you nor against the cause you are defending. Perhaps a bit like Mr. Fréchette, a bit like the majority of Canadians or the majority of Quebecers, we want to find out the best solution for either Quebec or Canada. And I hope that at the time you will be able to see that I am not aggressive against you. But what strikes me most, and it is in the opening of my comments: you were the first people, in your statement, to tell us about that climate of dialogue. Now, I would like to be as sincere as possible, and you will doubt it, since it seems that we do not share the same views, but what strikes me most and what strikes you as well perhaps, is the incredible silence when Mr. Deserres talks. He talked tonight, in his own way, about dialogue, and all the people who do not share his views and God knows if there are a lot of people on this Committee...

... et Dieu sait s'il y a des gens dans cette salle qui ne partagent pas vos opinions.

But we listen to you. Just a second, this climate of intolerance is on again just because you cannot speak in the Province of Quebec.

The best question possible I have to ask, I asked it, and you can see the reaction of the floor, the moment somebody does not seem to share your views.

An hon. Member: On a point of order.

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Mr. Colle on a point of order.

Mr. Philippe Colle: I am one of the audience. I admit that earlier I demonstrated that, I think, we do not have to be taught lessons by members of Parliament. I think it is aimed at me.

Mr. Prud'homme: Here is my question. I might subdivide it that I will ask only one.